



Après les JOP, quelles retombées pour l'EPS, le Sport Scolaire, le Sport ?

Les Jeux Olympiques de Paris ont provoqué un engouement, un enthousiasme et des émotions sans précédent devant des exploits sportifs, de très belles images et des sites magnifiques. Sans oublier la cérémonie d'ouverture prônant l'inclusion, l'acceptation de toutes et tous avec nos différences et retraçant une partie de l'histoire de France, même si la politique menée est en décalage avec toutes ces valeurs...

Laisser retomber cette « envie de sport » sans travailler concrètement aux conditions d'accès pour tous et toutes à la culture sportive et artistique serait un non-sens et une occasion manquée qui serait durable.

La rentrée 2024 devrait normalement être le meilleur moment pour matérialiser l'héritage de ces Jeux pour la jeunesse. Les résultats des sportives et sportifs français.es vont produire un afflux de demandes d'inscriptions dans les associations sportives scolaires et fédérales. La France est-elle prête ? L'État a-t-il développé des politiques publiques sportives ambitieuses ces dernières années ? A l'instar de l'augmentation des horaires de la discipline que le SNEP-FSU revendique et qui est maintenant une mesure reprise dans le programme du Nouveau Front Populaire, l'amélioration globale de la situation de l'EPS et de ses enseignant.es fait partie de l'héritage attendu.

Rénover et construire des installations sportives, recruter autant que nécessaire des personnels, aider les associations à se développer, renforcer l'Éducation Physique et Sportive à l'École en augmentant les horaires... autant de décisions urgentes à prendre pour s'appuyer sur la dynamique créée.

Le sport, au-delà du bien-être et du dépassement de soi, est un formidable vecteur d'émotions, outil d'émancipation, d'appartenance à des collectifs, au monde. Les Jeux Paralympiques font la démonstration que tous et toutes peuvent faire du sport et que l'inclusion n'est pas un vain mot. L'accès au sport doit être garanti à chacun et chacune quelle que soit sa situation. Le « tout inclusif » et les valeurs humanistes qu'il porte ne peut simplement se décréter. Une véritable politique publique ambitieuse du sport en France est plus qu'indispensable et urgente.

Fort de son ancrage et de son engagement sur le terrain, le SNEP-FSU, avec les enseignant.es d'EPS va poursuivre la campagne EPS, en insistant sur la nécessité des 4h d'EPS pour tous les niveaux de classe, en rappelant aux différentes collectivités la nécessité de rénover, développer et mettre à disposition des équipements sportifs pour l'école et les associations sportives, en obligeant la direction nationale UNSS à tenir compte des propositions des élu.es des AS, en refusant tous les dispositifs concurrentiels de l'EPS mis en place par notre gouvernement (2h de sport au collège, mini-club 2024, 30' d'APQ dans le 1^{er} degré) et en renforçant le rôle et les moyens du ministère des sports.

Pour un véritable héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques, c'est d'une politique ambitieuse et volontariste dont la nation a besoin, avec une implication de chaque acteur (l'État, les collectivités, le mouvement sportif et le monde économique).

Béa Bardin

Le 31 Août 2024